

Festival international du film sur les glaciers

Conclusion de la 9^e édition

René Longet
Parrain du Festival

J'ai eu l'honneur et le plaisir, au cours de ce festival, de visionner pratiquement tous les films présentés durant ces trois jours. J'ai pris pas mal de notes, je ne vais pas vous les lire maintenant, ce n'est pas le but, mais partager avec vous quelques conclusions.

Tout d'abord, cette 9^e édition, qui s'achève ce soir - et qui conclut en quelque sorte aussi l'année internationale des glaciers - était à mes yeux une des plus réussies de toutes.

Il y avait là une belle qualité de films, tous très complémentaires, où art, spiritualité, science et conscience convergeaient, se complétaient, s'unissaient à travers des projections qui toutes nous mettaient en éveil de manière positive. Car la pédagogie des catastrophes n'a jamais rien produit que de la tristesse et de la résignation. À l'inverse, les images trop belles nous endorment, car nous les savons trop belles pour être vraies. Ici on n'a eu ni l'un ni l'autre, tout était juste, motivant, inspiré et inspirant.

À la qualité des films répond la qualité des personnes qui rendent ce festival possible. Tout d'abord Olivier, le chef d'orchestre, le créateur, l'animateur infatigable du festival tout au long de l'année, et son adjoint tout aussi infatigable et engagé, Rudolf. Et toutes les personnes qui les aident, et tous les soutiens qu'ils ont mobilisés - vous pouvez voir leur logos en bas du programme. Un tout grand merci, ils méritent nos applaudissements !

Voici quelques décennies encore, s'intéressaient aux glaciers les personnes amateurs d'alpinisme, les personnes attachées aux paysages alpins, les scientifiques intéressés à la géologie, à l'hydrologie, à l'histoire de la Terre et à d'autres approches spécialisées.

Aujourd'hui, les glaciers du monde sont devenus emblématiques d'une dynamique qui désormais s'accélère de plus en plus - de plus en plus aussi à mesure que faiblit la volonté politique de remédier aux causes. Oui cette évolution paradoxale ne cesse d'inquiéter.

Mais au moment où la recherche scientifique est vilipendée, ridiculisée, ignorée par des élus politiques - je n'ai pas besoin de vous donner des noms - qui proclament à la face du monde que le changement climatique est la plus grande imposture de tous les temps ; où des statistiques sont faussées ou occultées pour qu'on n'y pense plus ; où les données ne sont plus prélevées ou plus publiées, les glaciers portent témoignage et leur témoignage ne trompe pas. Leur recul visible, mesurable, que chacun peut constater de lui-même est la preuve des changements en cours.

Les glaciers meurent en silence - qu'on les bâche pour les cacher ou pour mieux les montrer. Ils disparaissent à petits pas, victimes de la folie des hommes. Alors que ce soit à travers la sensibilité artistique, l'approche scientifique ou la spiritualité, tout converge vers un seul constat, qui résume tout, qui est la seule chose dont il faut vraiment se rappeler en quittant cette salle: ce que nous faisons à la nature, nous le faisons en réalité à nous-mêmes.

Encore deux points pour terminer. Tout d'abord un grand merci au public, vous avez été fidèles, attentifs, assidus, engagés - vous étiez là ! Puis, et c'est le plus important, car sans elles et eux, aucun de nous ne serait ici : les productrices et les producteurs des films que nous avons eu la chance de voir. Un grand bravo et merci !